

5^{ème} dimanche de Carême – Année C

Cathédrale – 7 avril 2019

La résurrection de Lazare

Le temps de Carême est un temps catéchuménal où il nous est donné de cheminer plus précisément avec ceux qui vont bientôt recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne : le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie. Et tous ensemble, nous sommes invités à retourner à la source de notre propre baptême. Après avoir entendu, ces derniers dimanches, les récits de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, puis avec l'aveugle-né, nous entendons – aujourd'hui – celui de la résurrection de Lazare.

Au début du récit, nous apprenons que Lazare – un ami proche de Jésus – est gravement malade, en fin de vie. Mais Jésus semble prendre son temps pour aller le visiter, ainsi que pour aller reconforter les sœurs du mourant que sont Marthe et Marie. Dans le même temps, nous sommes à un moment crucial du ministère de Jésus puisque la pression de ceux qui veulent le faire mourir est de plus en plus forte. Mais, là encore, Jésus indique qu'il marche dans la lumière et que, donc, son pas ne peut pas trébucher. Il a confiance et il continue sa mission avec assurance. Il est la lumière que nous sommes appelés à suivre résolument.

Lorsqu'il arrive à Béthanie, son ami Lazare est déjà mort, depuis 4 jours. Et au fur et à mesure des rencontres que va faire Jésus, nous pouvons percevoir une fermeture grandissante dans le cœur des personnes.

- Tout d'abord, il y a Marthe qui – dès qu'elle apprend l'arrivée de Jésus – va à sa rencontre. Elle exprime son regret de ne pas avoir vu Jésus plus tôt, mais elle lui exprime sa confiance : "Maintenant, encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera". Elle fera même une profession de foi, qui n'est pas sans nous rappeler celle que nous avons faite lors de notre baptême et que nous renouvellerons à Pâques : "Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu ; tu es celui qui vient dans le monde".
- Et puis, il y a Marie, celle qui a versé du parfum sur le Seigneur et qui lui essuiera les pieds avec ses cheveux ; celle qui – dans l'Evangile de St Luc – est assise aux pieds du Seigneur et écoute sa parole. Elle attend qu'on vienne la chercher pour aller vers Jésus ; elle est enfermée dans son chagrin et ne peut que reprocher à Jésus de n'être pas arrivé à temps. Et là, devant cette femme repliée sur sa douleur, Jésus est saisi d'émotions, bouleversé. Il est saisi de la même émotion en entendant les réflexions de ceux qui lui reprochent aussi de ne pas avoir été là pour ses amis alors qu'il avait ouvert les yeux d'un aveugle dont on ne connaît même pas le nom.

- Enfin, il y a Lazare, qui est mort et dont le corps a été déposé dans un tombeau, une grotte fermée par une pierre. Malgré les réticences de Marthe, Jésus fait enlever la pierre. Et là, il interpelle le mort pour qu'il sorte du tombeau alors qu'il est encore lié par les linges qui l'empêchent de bouger. Et Lazare est alors confié aux soins de ceux qui vont le délivrer des bandelettes qui lui lient les mains et les pieds et du suaire qui lui enveloppe le visage.

Ce récit avec ses 3 rencontres successives - avec Marthe, Marie et Lazare - est vraiment une annonce du cheminement de foi que devront faire les disciples au moment de la résurrection. Il nous montre aussi le cheminement que nous devons vivre, nous aussi, pour avancer et progresser dans la foi au Christ ressuscité. Il vous appelle, chers catéchumènes, à poursuivre votre route – au-delà du baptême – pour que grandisse votre confiance en Dieu et en sa puissance de résurrection dans nos vies.

- Comme Lazare, nous avons en effet, à accueillir la puissance d'amour du Christ qui vient nous chercher dans nos tombeaux et nos fermetures, dans nos esclavages et notre péché. Il vient nous délivrer, nous redonner vie. Il vient nous délier, par l'Eglise, pour (re)prendre la route à sa suite.
- Comme Marie, nous avons à accueillir Jésus dans nos doutes et nos chagrins lorsque la souffrance, la douleur ou la honte, parfois, nous replie sur nous-mêmes et nous empêche de voir la présence agissante de Dieu dans nos existences.
- Nous avons, comme Marthe, à aller à la rencontre de Jésus pour qu'il nous donne de pouvoir confesser notre foi et dire notre confiance en lui, pour qu'il nous donne son Esprit, son souffle, sa force. Alors, en marchant à sa suite, nous progresserons dans l'amour et nous pourrions témoigner de son amour plus fort que la mort, qui nous entraîne pour toujours dans sa vie avec le Père.

Amen.

Abbé François GOURDON, curé.